

Au gré du Rhin

EXPOSITION
22 NOVEMBRE 2014
20 AVRIL 2015

**CHÂTEAU
D'ÉCOUEN**
MUSÉE NATIONAL
DE LA RENAISSANCE

Les grès allemands
dans l'Europe
de la Renaissance



TOUS LES JOURS SAUF LE MARDI
DE 9H30 À 12H45 - DE 14H À 17H15
19KM DE PARIS - AUTOROUTE A1
TRAIN GARE DU NORD 20MIN. - 5 MIN DE BUS
MUSEE RENAISSANCE.FR / 01 34 38 38 50



Contacts Presse

Virginie Mathurin
Responsable communication / presse
01 34 38 38 64
virginie.mathurin@culture.gouv.fr

Amélie Godo
Adjointe
01 34 38 38 51
amelie.godo@culture.gouv.fr

Au gré du Rhin

Les grès allemands dans l'Europe la Renaissance

Exposition présentée du 22 novembre 2014 au 20 avril 2015

Commissariat d'exposition

Bertrand Bergbauer et Aurélie Gerbier

Conservateurs du Patrimoine, Musée national de la Renaissance

Le musée national de la Renaissance possède une soixantaine de grès fabriqués entre le XVI^e et le début du XVIII^e siècle, dans les grands centres de la vallée du Rhin, comme Cologne, Siegburg ou encore Raeren. Souvent représentés par les peintres du Siècle d'Or hollandais, ces objets de la vie quotidienne sont pourvus d'un abondant décor. Si les thèmes populaires sont parfois privilégiés, comme sur les cruches décorées de danses de paysans tirées de gravures de Hans Sebald Beham, les références à l'Antiquité ne sont pas délaissées, ainsi que le prouvent les vases ornés de profils d'empereurs romains. Soucieux de transmettre un message moral à leur utilisateur, les grès ont également pour vocation d'offrir une alternative séduisante aux productions métalliques plus coûteuses. Les formes employées par certaines productions de Siegburg peuvent ainsi être comparées à celles réalisées par les potiers d'étain, tandis que les productions de Raeren ou encore du Westerwald trouvent un écho dans les objets des fondeurs de bronze voire des orfèvres germaniques et français.

Enrichissant le fonds du musée national de la Renaissance d'une vingtaine de prêts issus des collections françaises (musée du Louvre, musée des beaux-arts de la ville de Paris) et allemandes (Museum für Angewandte Kunst à Cologne), cette exposition aura pour vocation de faire découvrir au public français un art méconnu et de démontrer la perméabilité existant entre les objets populaires et leurs sources savantes, véhiculées par le biais d'estampes et de plaquettes de plomb.

Publication

Bertrand Bergbauer et Aurélie Gerbier, *Au gré du Rhin. Les grès allemands du musée national de la Renaissance*, collection "Les Cahiers du Musée national de la Renaissance", Paris, RMN, 126 pages, env. 25 euros.

Au gré du Rhin

Les grès allemands dans l'Europe la Renaissance

November 22d, 2014 - April 20th, 2015

Bertrand Bergbauer and Aurélie Gerbier
Exhibition curators, Musée national de la Renaissance

The musée national de la Renaissance owns over 80 pieces of German stoneware made between the 16th and the 18th century in workshops of the Lower Rhine valley, such as Cologne, Siegburg or Frechen. Valued for its impervious and very resistant body, German stoneware represents a good alternative to the more expensive metallic or glass ware. Furthermore parallels can be drawn between their forms, showing a mutual influence. Often pictured on paintings of the Dutch Golden Age, these objects used in daily life display elaborate designs and a relief imagery inspired by popular, religious or political themes – Little German Masters' engravings, ancient medals or book prints being the main sources –, thus becoming a very important mean of propaganda.

With loans from museums such as the musée du Louvre, Paris, or the Museum für Angewandte Kunst, Cologne, this exhibition has been designed to introduce German stoneware to the French public and to demonstrate how forms and images circulate between different media thanks to prints, books and plaquettes.

Publication

Bertrand Bergbauer et Aurélie Gerbier, *Au gré du Rhin. Les grès allemands du musée national de la Renaissance*, collection "Les Cahiers du Musée national de la Renaissance", Paris, RMN, 126 pages, env. 25 euros.

Au gré du Rhin

Les grès allemands dans l'Europe la Renaissance

Sonderausstellung vom 22. November 2014 bis 20. April 2015

Kuratoren: Bertrand Bergbauer und Aurélie Gerbier
Konservatoren im Musée national de la Renaissance

Das Musée national de la Renaissance besitzt circa 80 Steinzeug-Gefäße, die zwischen dem 16. und frühen 18. Jahrhundert in den bedeutenden Töpferei-Zentren im Rheintal (Köln, Raeren oder Frechen) hergestellt wurden. Es waren Gegenstände des täglichen Lebens, die reich verziert waren und häufig von holländischen Künstlern des „Goldenen Zeitalters“ dargestellt wurden. Auch wenn bisweilen volkstümliche Themen bevorzugt wurden, wie beispielsweise die Krüge, die mit bäuerlichen Tänzen nach Stichen von Hans Sebald Beham dekoriert sind, bleiben die Bezüge zur Antike nicht unberücksichtigt. Davon legen die Vasen mit den Profilen der römischen Kaiser Zeugnis ab. Man war bemüht, dem Benutzer eine moralische Botschaft zu vermitteln. Keramiken stellten eine attraktive Alternative zu den kostspieligeren metallenen Produkten dar. Die Formen, die von einigen Siegburger Produktionsstätten verwendet wurden, ähneln jenen der Zinngießer; die Erzeugnisse aus Raeren oder Westerwald finden ihr Echo in den Objekten der Bronzegießer und sogar den deutschen oder französischen Goldschmieden.

Der Bestand des Musée national de la Renaissance wird durch 20 ausgewählte Leihgaben aus französischen und deutschen Sammlungen (Louvre, Petit-Palais, Köln) ergänzt. Die Ausstellung möchte dem französischen Publikum eine bislang unbekannte Kunst näher bringen und den Einfluss anspruchsvoller, durch die Druckgraphik und Bleiplatten verbreiteten Quellen auf die volkstümlichen Objekte aufzeigen.

Publikation

Zur Ausstellung erscheint ein Katalog, ca. 25 Euro: Bertrand Bergbauer et Aurélie Gerbier, *Au gré du Rhin. Les grès allemands du musée national de la Renaissance*, collection "Les Cahiers du Musée national de la Renaissance", Paris, RMN.

Visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de la présentation et pour en faire le compte-rendu

reproduction authorised only for reviews published during the exhibition

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service des publics et de la communication du musée national de la Renaissance



Cruche Bartmann

Cologne

Écouen, musée national de la Renaissance

© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Mathieu Rabeau



Canette

Siegburg

Écouen, musée national de la Renaissance

© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Adrien Didierjean



Cruche : la Danse des paysans

Raeren

Écouen, musée national de la Renaissance

© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Stéphane Maréchalle



Cruche

Westerwald

Écouen, musée national de la Renaissance

© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Adrien Didierjean

Quelques œuvres présentées

Siegburg, Hans Hilgers, 1573

Canette

Grès ; couvercle en étain

H. 25,7 cm ; D. pied 10 cm ; D. col 6,4 cm

Acquisition, 1848 (ancienne collection d'Henneville)

E. Cl. 1708, Cat 9

Inscription : DER GHELOF (la Foi) ; HH DE LEIFTDE 1573 (la Charité) ; DE GERICHTIGEIT (la Justice)

Cette canette, pourvue d'un couvercle en étain, montre trois cannelures horizontales, sur son col et à sa base. Sur le corps tronconique du grès sont appliqués trois reliefs portant chacun la représentation d'une figure de vertu placée sous une arcade. Elles peuvent être identifiées grâce à leurs attributs et à l'inscription portée sur une banderole : la Foi, tient une croix et un ciboire ; la Charité, entourée de *putti*, porte un petit enfant ; la Justice est armée d'une épée, une balance dans la main droite. Toutes trois sont vêtues et coiffées selon la mode contemporaine. Chaque tympan est orné d'un motif de grotesque, respectivement une créature fantastique ailée donnant naissance à des rinceaux de masques feuillus, deux êtres hybrides affrontés autour d'une vasque et une composition de feuilles.

Hans Hilgers, actif entre 1569 et 1595, reprend ici à son compte le vocabulaire architectural et décoratif de la Renaissance pour servir d'écrin à ces trois vertus. La représentation de vertus, cardinales et théologiques, sur des pièces de Siegburg n'est pas rare et rappelle que les grès allemands, à l'instar des gravures et des plaquettes, peuvent aisément relayer des messages d'édification morale et religieuse.



(C) RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Adrien Didierjean

Raeren, d'après une matrice de Jan Baldems Mennicken, vers 1602

Cruche dite des Princes-Électeurs

Grès émaillé de bleu

H. 32,5 cm ; D. 15,5 cm

Fonds du Sommerard.

E. Cl. 1074, Cat 21

Cette cruche dite des Princes-Électeurs constitue l'une des productions les plus célèbres issues des ateliers de Raeren puis, par la suite, du Westerwald. La forme, classique, correspond aux cruches de type balustre conçues dans le Limbourg dans les années 1560. Sur le col se déroule une frise décorative où alternent mascarons et rinceaux. L'anse est lacunaire. L'épaule est ornée de motifs de fleurs estampés et d'un décor de croisillons excisés (*Kerbschnitt*). Sur la panse cylindrique, sous une arcature rythmée par des bustes féminins, six princes-électeurs et l'empereur ou roi des Romains portent leurs armoiries et sont identifiés par une inscription. Une série de languettes ponctuée par une file de perles anime la partie inférieure de la panse. La transition entre chaque partie est marquée par une suite de cordons décoratifs.

La charge de prince-électeur est l'une des plus prestigieuses du Saint-Empire romain germanique. La Bulle d'or de Charles IV signée en 1356 donne pouvoir à sept seigneurs, trois venant du monde séculier et quatre issus de la société laïque, d'élire l'empereur des Romains : les archevêques de Trêves, de Cologne et de Mayence, le roi de Bohême, le comte palatin du Rhin, le duc de Saxe et le margrave de Brandebourg. Le roi de Bohême Rodolphe II, septième prince-électeur, est ici représenté sous les traits de l'empereur, charge qu'il occupe de 1576 à 1612.

La paternité de ce décor est généralement donnée au potier Jan Baldems Mennicken, actif entre 1568 et 1612. Les iconographies véhiculant un discours politique (armoiries, portraits des puissants, etc.) et permettant à un atelier ou à un propriétaire d'afficher son allégeance à un parti sont d'autant plus abondantes dans les dernières décennies du XVI^e siècle et dans la première moitié du XVII^e siècle que la région rhénane est alors directement touchée par les conflits religieux et politiques.



(C) RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Mathieu Rabreau

Raeren ou Westerwald (Peter Rémy ?), d'après des matrices de Jan Emens, vers 1600

Cruche

Grès émaillé de bleu ; couvercle en étain

H. 34 cm ; D. 16,5 cm.

Acquisition, 1848 (ancienne collection d'Henneville)

E. Cl. 1707, Cat 34

Inscription : KVNINCK IN SVEDEN / KVNINCK FILIPPVS D. G. / PRINSE DE PARMA / HENRICVS DER III. FRANCKRICH / HENRI DEGVISE / CHARLES DE LORRAIN / ROBERVS COMES / Signature sur un écusson suspendu à un arbre : IE

Cette cruche présente au centre de sa panse une frise de médaillons ornés de sept portraits royaux et princiers (le roi de Suède, Philippe II d'Espagne, le prince de Parme, Henri III, Henri de Guise, Charles de Lorraine, Robert Dudley, comte de Leicester). Ce cycle surmontant un pied godronné est dominé par une suite de motifs ornementaux compartimentés. Le col est décoré de griffons et de fleurs dans des vases. La signature (IE) présente sur un écusson suspendu à un arbre est celle de Jan Emens, céramiste actif à Raeren. Une pièce comparable, conservée à Cologne, montre cependant la juxtaposition de la signature de Jan Emens et de celle du Maître PR, potier implanté dans le Westerwald, traditionnellement identifié avec le Lorrain Peter Rémy. Ce dernier se serait donc contenté de réutiliser les matrices créées par Emens à Raeren.



(C) RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Mathieu Rabreau

Creussen, 1706.

Bouteille.

Grés émaillé ; bouchon à vis en étain, pied cerclé d'étain.

H. : 38 cm. D. 23 cm.

Acquisition 1852 (ancienne collection Becker, Bruxelles)

E. Cl. 2186, Cat. 74

Inscription : Jacob maior, Johannes, Philippus, Bartholomeus, Salvator, Thomas, Mattheus, Jacob minor, Simon, Judas datteus (sic), Paulus (sic), Andreas. Gottfried Samuel Böhme. 1706.

La panse des *Schraubflaschen*, bouteilles à bouchon à vis, est aplanie à mi-hauteur, ce qui crée un objet singulier au pied et à l'épaule de section circulaire mais à la panse de section carrée ou hexagonale. La bouteille en étain de Francfort (ill. 6) atteste que cette forme est inspirée par l'art du métal.

Celle-ci appartient à la série des bouteilles aux apôtres dont la structure décorative est semblable d'un objet à l'autre. L'espace y est divisé en six ovales dessinés par des chainettes en relief et des têtes d'anges dans des rinceaux végétaux placés sur les arêtes. À mi-hauteur de la panse, un espace rectangulaire accueille les figures d'apôtres par groupe de deux. Le Christ et les apôtres sont représentés en relief réhaussé de polychromie, toujours dans le même ordre. Des phylactères où sont inscrits le nom des figures, ainsi que l'évocation de l'herbe sur laquelle elles se tiennent complètent la composition. Des encoches remplissent l'espace au-dessus et en-dessous des figures. Les motifs secondaires prennent place dans les écoinçons.

Ici, frises peintes continues, liserés et éléments peints ou moulés animent le pied et l'épaule. Les encoches émaillées créent des bandes colorées. Le décor secondaire est donc particulièrement riche. Dans les scènes principales, des brins de muguet, semblables à ceux que l'on trouve sur la verrerie contemporaine, émergent de l'herbe et divisent chaque scène en deux. Autour des apôtres, des émaux bleus posés par touches vives évoquent le ciel.

Sur l'épaule de la face principale un blason non identifié surmonté d'un heaume, de plumes et d'un homme armé, se détache sur un fond blanc. Au bas de la panse, à gauche d'une tulipe au dessin soigné, l'inscription « Gottfried Samuel Böhme » nous indique le nom du propriétaire, socialement important si l'on en croit la richesse du décor du vase. On peut aussi y lire une date, 1706, probablement celle de la conception ou de la vente de cette pièce.



(C) RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Mathieu Rabreau

Bibliographie introductive

- Adler Beatrix, *Early stoneware steins from the Les Paul Collection : a survey of all German stoneware centers from 1500 to 1850*, Dillingen/Saar : Krüger Druck, 2005.
- Blondel Nicole, *Céramique : vocabulaire technique*, Paris : Monum, Ed. du Patrimoine, 2001.
- Coutts Howard, *The Art of ceramics : European ceramic design 1500-1830*, New Haven : Yale university press, 2001.
- De Vinck Alice, *Bleus de Puisaye, grès XVIe-XVIIe siècles*, GEDA, 1998.
- Gaimster David, *German Stoneware 1200-1900 : archaeology and cultural history*, London : British Museum Press, 1997.
- Hinton Jack, *The Art of German Stoneware, 1300-1900 : From the Charles W. Nichols Collection and the Philadelphia Museum of Art*, Philadelphia : Philadelphia Museum of Art, 2012
- Mennicken Ralph, *Raerener Steinzeug*, Eupen : Grenz-Echo, 2013.
- Prévet Alain, *La Céramique à travers les âges*. - Gisserot, 2007.

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES-CONFÉRENCES

Au gré du Rhin. Les grès allemands dans l'Europe de la Renaissance

- Visite thématique pour individuels, tous les samedis et dimanches à 14h15 (1h00 – 4,50 €) du 23 novembre 2014 au dimanche 19 avril 2015
- Visite-conférence pour les groupes sur réservation : 01 34 38 38 52

CONFÉRENCES LES GRÈS ALLEMANDS DANS L'EUROPE DE LA RENAISSANCE

Par Aurélie Gerbier, commissaire de l'exposition.

Vendredi 30 janvier 2015, 20h45, Grange à Dîmes- Mairie d'Écouen (en contrebas du château)

Renseignements et réservation au 01 34 38 38 50

Publication

Au gré du Rhin. Les grès allemands du musée national de la Renaissance

Par Bertrand Bergbauer, Aurélie Gerbier et Vincent Rousseau.

Rmn Editions « Les Cahiers du Musée national de la Renaissance », 126 pages.

Prix : env. 25,00 €

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi

De 9h30 à 12h45 et de 14h à 17h15

Tél : 01 34 38 38 50

Exposition présentée du 22 novembre 2014 au 20 avril 2015

Droits d'entrées

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 3,5 €

Tarif groupe : 4,5 € / personne (à partir de 10 personnes)

Gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous les premiers dimanches du mois

Ce droit d'entrée permet l'accès à l'exposition et aux collections permanentes

Accès par l'autoroute (à 19 km de Paris)

Accès depuis Paris

- > Autoroute A1 depuis Porte de la Chapelle
- > Sortie Roissy Charles de Gaulle direction Goussainville
- > puis suivre Cergy-Pontoise (Francilienne N104)
- > puis N16 direction Paris Écouen

Accès par le train (SNCF)

Gare du Nord

> Direction Persan-Beaumont / Luzarches

> Arrêt gare d'Écouen / Ézanville

Bus 269 direction Garges-Sarcelles

arrêt Mairie / Château d'Écouen

ou rejoindre le musée à pied par la forêt 20 min



Contacts

Musée national de la Renaissance
Château d'Écouen/ 95440 Écouen
www.musee-rennaissance.fr

Virginie Mathurin
01 34 38 38 64
virginie.mathurin@culture.gouv.fr

Amélie Godo
01 34 38 38 51
amelie.godo@culture.gouv.fr